



Crédit photo Nadine Court (www.nadinecourt.com)

SKOLSTREJK (la grève scolaire)

AUTEUR **GUILLAUME CAYET**

MISE EN SCÈNE **JULIA VIDIT**

Création en octobre 2019

Dossier de presse – août 2020

A noter : Je revois ce dossier en plein confinement. La crise sanitaire Covid-19 et ses conséquences : diminution de la pollution, baisse de la consommation, immobilité des populations ne font que résonner plus fort l'actualité des questions que soulève ce texte. Ce spectacle hors les murs me semble, aujourd'hui, un outil essentiel pour tenter d'y répondre, penser autrement et collectivement. Julia Vidity.



CONTACTS

Julia Vidity, metteure en scène juliavidit@javaverite.fr //

Ariane Lipp, administration et production

arianelipp@javaverite.fr - 06 18 03 16 94 //

www.javaverite.fr

SKOLSTREJK (la grève scolaire)

Petite forme Hors-les-Murs sur le réchauffement climatique, la lutte et les moyens de la lutte.

AUTEUR GUILLAUME CAYET

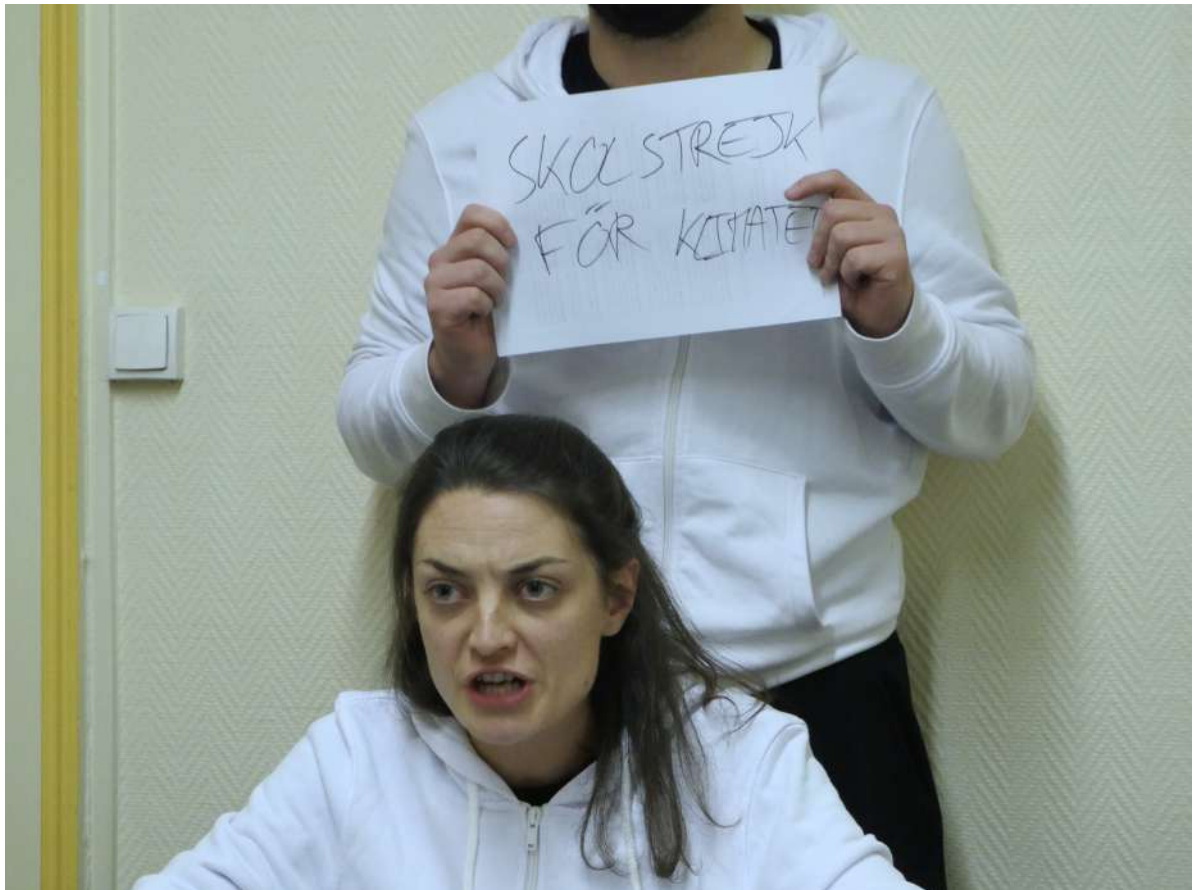
MISE EN SCÈNE JULIA VIDIT

Avec Morgane Deman et Sébastien Poirot

Production Java Vérité

Avec le soutien du Lycée Chopin – Nancy, Le Trident- Scène Nationale de Cherbourg

Java Vérité est compagnie conventionnée par la DRAC Grand Est et la Région Grand Est.





Conditions d'accueil

Le spectacle peut se dérouler dans une salle de classe, une salle polyvalente ou tout type d'espace public favorable à un échange. Il faut une table et une chaise face à une assemblée de spectateurs assis. Dans le public, les acteurs circulent dans l'allée centrale et autour de l'assemblée.

La porte d'entrée fonctionnelle peut se situer à droite ou à gauche de la table, ou en fond de salle, derrière le. Il faut prévoir un lieu qui servira de loge dès l'arrivée de l'équipe ainsi qu'un accès aux toilettes.

Du théâtre-récit pour les jeunes générations et leurs parents

Quand je mettais en scène *Dernières Pailles*, drame rural écrit par Guillaume Cayet, il m'est apparu essentiel d'aborder certains thèmes avec les publics : celui de **l'urgence climatique** d'abord, mais aussi celui, accolé, de **la lutte et des moyens de la lutte**. Il m'est apparu urgent de réussir à questionner notre apparente impuissance et notre latente culpabilité en matière d'environnement. Comment la jeunesse d'aujourd'hui fait-elle avec sa prise de conscience ? Et quand elle réalise que la planète est bien détruite par ceux qui l'habitent – ou une partie de ceux qui l'habitent, que faire ? Comment, jeune ou moins jeune, ne pas être écrasé par ce constat ? Quels moyens avons-nous de lutter et comment ? Ne sommes-nous pas trop souvent démobilisés ou abattus par l'ampleur de la tâche ? **Comment les adultes peuvent-ils répondre aux questions légitimes et vertigineuses de la jeune génération, comment pouvons-nous lutter collectivement ?**

Avec Guillaume Cayet, nous avons pensé une courte pièce pour des lieux réels afin d'aller à la rencontre des publics. Ce *in situ* est totalement en phase avec la forme que l'auteur a choisie : celle d'un théâtre-récit qui peut œuvrer ici, maintenant et partout. Quand l'acteur prend la parole dans un espace public (salle de classe ou bibliothèque), son intrusion dérègle des habitudes et pose implicitement la question du rôle de chacun. Le geste artistique rassemble élèves, professeurs et/ou spectateurs pour former une communauté, s'élever ensemble et regarder le monde d'aujourd'hui par le prisme d'une fiction et d'une langue d'aujourd'hui.

L'intention de l'auteur, Guillaume Cayet

« *Skolstrejk för klimatet* » (grève scolaire pour le climat), c'est le slogan écrit sur le panneau de Greta Thunberg rendue célèbre mondialement par son discours lors de la conférence de Katowice de 2018 sur les changements climatiques. Cette jeune lycéenne de seize ans est devenue le symbole de toute une génération, voulant lutter pour la cause environnementale et pour l'avenir de notre humanité.

Greta Thunberg dit à sa génération, en substance :

Nous n'avons rien à attendre de nos pairs.

Nous n'avons plus de temps pour s'excuser.

Nous n'avons qu'une seule possibilité : agir.

Dans *Skolstrejk*, je souhaite mettre en jeu deux jeunes gens qui partagent et discutent les convictions de cette jeune femme.

La poétesse Elsa Morante nous disait dans un de ses livres : « *Le monde sera sauvé par des gamins* ». Et si c'était vrai ? Si la seule possibilité d'émancipation du monde à venir était entre les mains de la plus jeune génération ?

Cette fiction permettra d'interroger l'engagement de la jeunesse aujourd'hui, ses moyens d'actions, et le regard qu'elle peut porter sur une fin du monde continuellement représentée dans notre société.

L'histoire de Louise

C'est grâce à Louise, lycéenne et personnage central de la pièce, que nous prenons conscience de la situation environnementale. Un soir, en naviguant sur le net, elle se trouve fascinée par une vidéo de Greta Thunberg. En poussant plus loin ses recherches, elle apprend que l'extraction des énergies fossiles est en grande partie responsable du réchauffement climatique. C'est avec elle, et grâce à sa volonté de s'informer sur le net, que nous nommons notre période *anthropocène*, et que nous nous souvenons des principales conséquences de ce réchauffement climatique... Son angoisse monte et avec elle une question urgente : que puis-je faire, moi ? Elle repense à la militante suédoise et décide, dès le lendemain, de faire grève scolaire. Nous la suivons dans sa lutte, nous rencontrons sa mère et son père – agriculteur conventionnel- puis un militant, ses professeurs, ses amis. Elle réussira à initier un mouvement collectif, une révolution internationale en prenant un pseudonyme : FreeWelt. Elle sera suivie au sein de son lycée et bien plus encore.... jusqu'à son arrestation par un CRS, alors qu'elle prône *l'immobilité*.

Extrait du texte

Le narrateur- Elle, c'est Louise. Surnommée: FreeWelt. Welt: ça veut dire « le monde » en allemand. Et « Free », ça veut dire, libre, en anglais. Et lui, lui c'est un CRS. Compagnie Républicaine de Sécurité, assurant le maintien de l'ordre notamment lors des manifestations. Tous ces slogans, ce sont des slogans inventés par FreeWelt et ses camarades. Là, on est juste au moment de son arrestation. Dans les journaux, à la télé, sur Facebook on lira ça: « La jeune fille, surnommée FreeWelt a été arrêtée ce matin dans son lycée ». Point barre. À la ligne. Info suivante

La narratrice- Mais qu'est-ce qui mena Louise à cette arrestation? Personne ne le dira. Parce que « comprendre » n'est pas spectaculaire.

Le narrateur - Pour comprendre son geste, et celui de ses petits camarades, il faut remonter en arrière.

La narratrice - Comprendre son geste, c'est exactement ça qui nous intéresse ici. Et remonter une semaine plus tôt. Avant la naissance de FreeWelt. Parce qu'au début ça commence toujours par une découverte. Un chemin qu'on ne pensait jamais prendre. Une vidéo qu'on ne pensait jamais ouvrir. Quelqu'un.e qu'on ne pensait jamais rencontrer. C'est lorsque l'on bifurque et dérive que l'on rencontre ses propres pas.

Le narrateur - On est une semaine plus tôt. Un soir sur les réseaux. En revenant des champs de son père où elle a encore trouvé un oiseau mort, Louise découvre via Facebook le visage de cette fille, une suédoise, Gréta Thunberg

Par le regard des narrateurs, transformés

La forme Théâtre-récit permet de prendre de la distance et d'interroger le parcours initiatique de la lycéenne tout en le racontant étape par étape. Les narrateurs, vêtus comme deux sportifs, veulent *comprendre son geste* et pour le faire, ils commencent par la fin. Après avoir accroché des slogans noir sur blanc de Freewelt et ses camarades, ils déplorent que le seul événement dont se souviendront les réseaux et les médias soit l'arrestation de Freewelt. Ils remontent ensuite dans le temps *une semaine plus tôt* pour surtout nous faire vivre toutes les étapes : La Découverte, La naissance de Freewelt, La Manifestation et L'occupation du lycée. Les deux narrateurs, joués par de jeunes acteurs, peuvent s'identifier à l'héroïne, si bien que quand arrive dans le déroulé chronologique la séquence de l'arrestation, la narratrice décide de finir autrement l'histoire, tenue pour vraie... Le combat de Louise - sa grève - opère donc une transformation chez certains personnages de l'histoire : le père, le CRS, la meilleure amie mais aussi chez les narrateurs eux-mêmes.

**« Nous ne pouvons que détruire ceux qui produisent de la destruction.
Et pour détruire il faut créer. »**

L'immobilité de Louise mobilise

Quand Louise décide de faire grève, elle se rend compte que son action ne peut être efficace que collectivement. Sa rencontre avec un militant la fait réfléchir à la façon de convaincre ses camarades de lycée. Elle commence par les informer puis propose une *immobilisation* en réponse aux flux incessants des productions responsables, en grande partie, du réchauffement climatique. Elle veut créer un autre mouvement pour détruire. Les élèves acceptent l'action non-violente qui ressemble à un grand roi du silence. Cette immobilité assumée d'un lycée va désarçonner le monde des adultes (parents, professeurs) jusqu'à l'arrestation.

Finalement, les narrateurs, transformés par l'histoire qu'ils racontent, décident eux aussi de *détruire pour créer*, ils imaginent que le CRS peut, lui, aussi s'immobiliser.

Extrait du texte

L'actrice- J'ai une idée...

L'acteur- Quoi

L'actrice- On pourrait la faire bifurquer, la fin de l'histoire

L'acteur- Et pourquoi on ferait ça?

L'actrice- Parce que pour détruire, il faut créer

L'acteur- Hein?

L'actrice- Viens

Ils sortent.

Le CRS- Ouvre

Louise- .

Le CRS- Ouvre cette porte

Louise- .

Le CRS- Si t'ouvres pas je serai obligé d'entrer de force

Louise- .

Le CRS- Je vais commencer les sommations, et à la troisième

Louise-.

Le CRS- Première sommation

Louise- .

Le CRS- « Je vous demande d'ouvrir la porte »

Louise- .

Le CRS- Deuxième sommation. Je répète: « je vous demande d'ouvrir cette porte. Si vous n'ouvrez pas cette porte, je serai obligé de faire usage de la force »

Louise- .

Le CRS- Troisième sommation. Je défonce la porte

Louise- .

Le CRS défonce la porte.

Le CRS- Les mains en l'air. J'ai dit: les mains en l'air. À terre. Dépêche toi. À terre. Tu te

mets à terre maintenant !

Louise- .

Le CRS- J'ai dit quoi?

Louise- .

Le CRS- Qu'est-ce que tu fais là?

Louise- .

Le CRS- Tes bras j'ai dit

Louise- .

Le CRS- Tes bras

Louise- Vous ne pouvez pas arrêter quelqu'une qui est déjà immobile?

Le CRS- .

Louise- Vous pouvez l'accélérer, mais l'arrêter, l'arrêter, vous ne pouvez pas...

Louise le regarde et sourit. Le CRS enlève son casque, la regarde.

Louise- Vous devriez, essayer. L'immobilité. Des fois, ça marche... On croit qu'on bouge mais c'est juste le vent. On croit qu'on tombe mais c'est juste le monde qui s'effondre. Vous devriez essayer... Nous sommes plus proches des troncs d'arbre qu'on veut bien le croire ... Nos racines sont profondes ... Essayez ... Vous verrez ... Ça fait un bien fou...

La force du théâtre

Habillés en noir et blanc, les acteurs ressemblent à leurs stylos-marqueurs - les seuls accessoires qu'ils ont à leur disposition - mais ils évoquent aussi les mots d'un texte posé sur une page blanche. Ils portent en eux tous les possibles, ils peuvent jouer tous les rôles. À leur disposition, des feuilles de papier brouillon demandées à chaque lieu d'accueil, leur permettent de préciser l'orthographe de certains mots : anthropocène, skolstrejk. Ils simulent les affiches du militant, le visage de Greta ou le mot du proviseur envoyé aux parents. Cette volonté de raconter l'histoire avec un minimum d'objets développe chez l'acteur un plaisir du jeu : son corps, son visage, sa voix lui permettent de tout jouer : homme, femme, jeune, vieux. Chez le spectateur, ce choix de mis en jeu développe sa faculté de composer le paysage manquant, de prolonger le geste avec son imaginaire.

DÉBAT

Dès la fin des applaudissements, nous proposons de construire un échange, à chaud, à partir de nombreuses questions. Le champ de réflexions s'ouvrira grâce à un questionnement ludique et collectif, mené par les acteurs et/ ou la metteuse en scène si elle est présente. Chaque élève pourra témoigner de ce qu'il a vu et entendu, réussir à développer son sens de l'analyse et approfondir sa réflexion.

Réel, théâtre- récit

- > Qui sommes-nous?
- > Qui avons-nous été?
- > Et ?
- > Est-ce une histoire vraie ?
- > Connaissez-vous Greta Thunberg ?
- > Et Freewelt ?

Réchauffement climatique, lutte

- > À votre avis, quelle est la commande passée par Julia Vidit à Guillaume Cayet ?
- > Quel est le combat de Greta ? De Louise ?
- > Ont-elles les mêmes moyens de lutte ?
- > Pensez-vous l'action de Freewelt utile, efficace ?

Conséquence de la lutte

- > La lutte de Freewelt a-t-elle changé quelque chose ?
- > La grève a-t-elle transformé des personnages ?
- > Et les narrateurs, ont-ils été transformés ?
- > Et vous ? Avez-vous déjà manifesté ?

Ouverture du débat à la salle

- > Avez-vous d'autres luttes que celle de l'environnement ?
- > Comment vous mobilisez-vous ?
- > Quelles actions ? individuelles ou collectives ?

POUR ALLER AU-DELÀ DE LA PETITE FORME

Proposition d'atelier de pratique mené par la Cie Java Vérité / 2H

Ces pistes de travail sont à réfléchir avec l'enseignant ou le partenaire relais. La séance de travail peut se concentrer sur une thématique spécifique.

Ci-après, un exemple d'atelier de jeu. Des ateliers d'écriture sont envisageables.

Introduction au jeu théâtral // 1 heure

La séance commence par un échauffement de groupe pour initier les élèves aux techniques et au plaisir du jeu de l'acteur.

Ces exercices ont pour but :

- de prendre conscience de l'espace de jeu
- d'échauffer son corps et sa voix en tant qu'instrument au service du jeu
- d'éveiller l'écoute de soi et des autres
- de ressentir l'importance des partenaires et du groupe pour jouer
- d'exercer et de développer l'imaginaire, seul et à plusieurs

Explorer en scène le « collectif » et la « lutte » // 30 minutes

En explorant différents exercices qui mettent en jeu le chœur, les élèves prennent conscience de la force du groupe, de sa capacité d'action mais aussi de la possibilité d'initier un mouvement collectif.

Ces jeux évoluent ensuite en courtes improvisations sur les thèmes de *la lutte*, de *la manifestation* ou de *la révolution*.

Inventer des arguments pour défendre sa lutte, réussir à convaincre le collectif.

Quels mouvements à quelles époques ? Et comment éviter la violence des luttes ?

Explorer le Théâtre-récit // 30 minutes

Nous faisons souvent sans le savoir du Théâtre-Récit. Nous racontons une anecdote et nous jouons tous les personnages de l'anecdote. Il est très ludique de s'entraîner à glisser du récit au jeu. Comment faire exister un espace ou un personnage par le mot ? Bâtir une histoire devient très ludique et accessible. En travaillant seul ou par petit groupe, le public de l'atelier de pratique artistique peut explorer ce registre avec ses propres propositions.

Quelques références pédagogiques, liste non exhaustive

Sites

> Média de décryptage *Futura-Sciences* est un site consacré à la connaissance et structuré en 5 chapitres : Sciences, Santé, Tech, Maison et Planète

<https://www.futura-sciences.com/>

> Discours de Greta Thunberg à la COP 24

<https://www.youtube.com/watch?v=Bypt4H8K5dI>

Livres

> *L'événement Anthropocène. La Terre, l'histoire et nous* de Christophe Bonneuil

Au Seuil, « Point Histoire », 2016

> *L'Anthropocène contre l'histoire: Le réchauffement climatique à l'ère du capital* de Andreas Malm, 2017

> *Une écologie décoloniale* de Malcolm Ferdinand, 2019

> *Rejoignez-nous #grevepourleclimat* de Greta Thunberg

Chez Kéro, « Collection Témoignage », 2019

> *Prendre place : Contre l'architecture du mépris* de Mickaël Labbé, 2019

> *Comment tout peut s'effondrer : Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes* de Pablo Servigne et Raphaël Stevens



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Julia Vidit, metteure en scène

Comédienne, metteure en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée trois ans à Scènes Vosges - Scène Conventionnée d'Épinal, elle développe deux projets avec la population : *Bêtes et Méchants* et *Le Grand A. Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc accueille la création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en mars 2015. Elle s'associe pour ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent ensemble une forme participative avec 60 amateurs *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le menteur* de Pierre Corneille qui sera créé en octobre 2017 à La Manufacture-CDN de Nancy-Lorraine, où elle est artiste associée sur la saison 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène Nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participants. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Branimir Šćepanović qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène Nationale 61 : *Le menteur 2.0* sera créée en mai 2019 avec des habitants. Par ailleurs, elle prépare la mise en scène de *Chacun sa vérité* de Luigi Pirandello, qui sera produit et accueilli par le NEST-CDN de Thionville début 2022.

Régulièrement, Julia Vidit crée des formes décentralisées afin de s'adresser aux publics loin de l'offre théâtrale. Elle a ainsi créé *Rixe* de Jean-Claude Grumberg en 2015 et *Dernières pailles* de Guillaume Cayet en 2017. Ces deux spectacles sont encore en tournée. En 2019, elle met en place une itinérance artistique en région : L'Autour, diffuse un spectacle et propose de nombreuses actions de médiation. Pour rencontrer les publics scolaires et les inviter aux œuvres en salle, Julia Vidit et Guillaume Cayet conçoivent *Nous serons à l'heure*, *Le menteur 2.0* et *Skostrejk*, des petites formes très demandées. Par ailleurs, Julia Vidit a été assistante à la mise en scène au Théâtre du Peuple-Bussang ; en 2012 et 2014, elle avait en charge la formation des acteurs amateurs. Elle est aussi régulièrement formatrice, notamment pour les acteurs en voie de professionnalisation. Dans ses locaux en région Grand Est, la compagnie Java Vérité accueille et accompagne administrativement et artistiquement une compagnie émergente.

Julia Vidit dirigera à partir du 1^{er} janvier 2021, le Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy.

Guillaume Cayet, auteur et dramaturge

Il est auteur-dramaturge. Depuis sa sortie du département d'écrivain.ne-dramaturge de l'ENSATT, il collabore avec divers.es metteur.r.se.s en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publication notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiles*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R*) aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) ainsi que chez Lanzman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon, ...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vedit en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (création de *Dernières Pailles* en 2017 à la scène nationale de Bar-Le-Duc par Julia Vedit). Parallèlement à cette collaboration, il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il créera la saison prochaine *Neuf mouvements pour une cavale*, une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (pièce sur les violences policières). Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman.

Acteurs

Morgane Deman, comédienne

Morgane Deman a étudié au Conservatoire Régional du Grand Nancy en Cycle à Orientation Professionnelle et à la Faculté de Lettres et Sciences Humaines de Nancy en Études Culturelles (Licence). Elle est comédienne, metteuse en scène et intervenante artistique auprès de différentes compagnies telles que la compagnie Logos, la compagnie Le Plateau Ivre et le Théâtre De Cristal. Elle est co-fondatrice de la compagnie Logos. Elle est également assistante artistique au sein de la Compagnie Le Plateau Ivre.

Récemment, elle joue dans *Love and Money*, de Dennis Kelly mis en scène par Guillaume Cabrera, *Genre!* dans une mise en scène de Dominique Farci et Adrien Gusching, *#lameilleureversiondelhumanitecestmoi* dans une mise en scène de la Compagnie Le Plateau Ivre. Actuellement, elle met en scène *Premières Fois* en collaboration avec Souleymane Sow pour les compagnies Logos et Dumanle.

Sébastien Poirot, comédien

Sébastien a suivi une formation de cinq années au Conservatoire Régional du Grand Nancy, encadré par Boutros El Amari et Nathalie Seliesco Treguer. Il a été comédien dans *Le 20 Novembre*, seul en scène sur le harcèlement scolaire pour la compagnie Logos. Il a participé également à différents clips musicaux dont *Sisyphus at the office* de Tolstoï. En 2018, il participe au film *Perdrix* d'Erwan Leduc dans lequel il tient le rôle de Jipé. Depuis 2017, il travaille dans la Compagnie Le Plateau Ivre et la compagnie Logos dans lesquelles, en plus d'être comédien, il assure un soutien artistique, une aide à la communication et une aide à la diffusion.

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

La **compagnie Java Vérité** est une compagnie de théâtre qui aime faire des grands écarts pour rencontrer tous les publics. **Julia Vidit**, la metteuse en scène, cherche à mettre debout des textes classiques et contemporains qui permettent de s'y réfléchir et de penser le monde dans lequel nous vivons. En collaboration étroite avec **Guillaume Cayet**, dramaturge et auteur, et **Thibaut Fack**, scénographe, ils enquêtent longuement et minutieusement sur l'œuvre choisie afin de découvrir son sens et ses contre-sens, ainsi que les indices de sa théâtralité. Forts de leurs découvertes et attachés à les traduire, ils imaginent et conçoivent l'espace comme un jeu de construction, qui entraîne les acteurs et les publics dans **un jeu de conscience**. À la manière d'une équation, les signes mettent en jeu la perception et produisent une multiplicité vertigineuse de points de vue sur l'œuvre et sur le monde.

La metteuse en scène veut, par l'acte théâtral, ouvrir **un espace de délibération conflictuelle**. L'écart entre le mot et le signe, entre l'image et le propos, entre le concret et le rêvé ouvre un débat. Un débat dans lequel acteurs et spectateurs sont à égalité pour réfléchir, ressentir, échanger et s'émanciper. Pour le provoquer, la metteuse en scène met les idées et la langue du texte au centre du projet. Ainsi, chaque spectacle questionne la place et l'action des hommes dans notre société contemporaine. Sensible à la représentation des minorités, visibles ou invisibles, Julia Vidit a le souci de faire avancer leur représentation sur les scènes.

Les formes scéniques créées par la compagnie sont volontairement variées. Certaines propositions s'inscrivent dans le champ d'un *théâtre d'art* fait pour de grands plateaux où la générosité de l'artifice scénique est au service d'une vision qui n'a pas peur de la démesure. D'autres formes, plus légères, sont jouées hors-les-murs, dans tous types de lieux engagés dans la vie civile ou associative. Au cœur de ces lieux réels, la fiction trouve un appui pour créer un débat riche, vecteur d'émancipation. C'est aussi dans ces moments de rencontres qu'une invitation au théâtre en salle peut avoir lieu.

Java Vérité est compagnie conventionnée par la **DRAC Grand Est** et la **Région Grand Est**, soutenue par le **Département de Meurthe-et-Moselle** et la **Ville de Nancy**.

Plus d'informations : www.javaverite.fr

Créations en cours :

1SEM 2022 : *Chacun sa vérité* de Luigi Pirandello (10 comédiens)

2SEM 2022 : *Les Élémentaires* de Guillaume Cayet (5 comédiens)

Créations en tournée saison 2020-2021 :

La bouche pleine de terre de Branimir Šćepanović (2 comédiens / 17 dates)

Coproduction : Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, La Manufacture-CDN Nancy-Lorraine, Le Carreau-Scène Nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, La Comète-Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Le Pont des Arts-Cesson-Sévigné

Skolstrejk de Guillaume Cayet, petite forme hors-les-murs (2 comédiens / 14 dates)

Le menteur 2.0 de G.Cayet – forme hors-les-murs (2 comédiens / création 2017 / 32 dates)

Coproduction : Les Tréteaux de France - CDN

Le menteur de Pierre Corneille (8 comédiens / création 2017 / 104 dates)

Coproducteurs : La Manufacture – CDN de Nancy- Lorraine, ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc, Théâtre Firmin Gémier/La Piscine – Pôle National du Cirque d'Antony, Le Carreau-Scène nationale de Forbach et de l'Est Mosellan, Les Théâtres (Aix-en-Provence), MC2 : Grenoble, Théâtre Jacques Prévert – Aulnay-sous-Bois, Le Théâtre de Rungis

Autres créations :

2017 : *Dernières pailles* de G.Cayet (4 comédiens / création 2017 / 21 dates)

2015 : *Illusions* d'I. Viripaev (4 comédiens / 21 dates)

2014 : *Le Faiseur de Théâtre* de Th. Bernhard (7 comédiens / 35 dates)

Nous serons à l'heure de G.Cayet – forme hors-les-murs (2 comédiens / 50 dates)

2012 : *Rixe* de JC Grumberg (2 comédiens / 12 dates)

2010 : *Bon gré Mal gré* spectacle musical d'E.Bémer (2 comédiens / 22 dates)

2009 : *Fantasio*, de A. de Musset (7 comédiens / 55 dates)

2008 : *Mon cadavre sera piégé*, de P.Desproges (1 comédien / 122 dates)

Créations partagées :

2019 : *La grande conférence sur la Vérité* de G.Cayet - Scène Nationale 61 – Alençon (13 amateurs)

2019 : *La Grande Illusion* de G.Cayet - Le Carreau – Scène Nationale de Forbach (100 amateurs)

2016 : *La Grande Illusion* de G.Cayet - ACB-Scène Nationale de Bar le Duc (60 amateurs)

2013 : *La Nuit du Grand Amour* – Scènes Vosges - Épinal (80 amateurs)

CONTACTS

Siège Social

87 rue de la Colline / BP3719 – 54097 Nancy Cedex

03 54 12 26 39

Julia Vedit, metteure en scène

juliavidit@javaverite.fr //

Ariane Lipp – administratrice

arianelipp@javaverite.fr - 06 18 03 16 94 //

www.javaverite.fr

Compagnie Java Vérité



@javaverite

